

### **Chronique Souvenirs**

#### **1994 (3)**

Le personnel d'entraîneurs des Cadets fut complètement renouvelé avec la promotion des entraîneurs Cadets '93 chez les juvéniles, pour la saison '94. C'est ainsi qu'après deux saisons fructueuses comme coordonnateur défensif des Benjamins, Frédéric Nazair fut promu au poste d'entraîneur-chef des Cadets. Il s'entoura de ses bons vieux potes : Nicolas Déry, comme coordonnateur offensif, Mario Filion, entraîneur des porteurs, Yannick Dallaire, les joueurs de ligne offensive, Jean-François Dolbec, les joueurs de la ligne défensive et Sébastien Verreault, responsable des unités spéciales. Ils faisaient tous partie de la formidable équipe du BOL D'OR '91. Frédéric, Mario et Jean-François continuaient toujours de jouer au football collégial avec les ALÉRIONS du PSQ dirigés par Stéphane. Ils allaient partager leur temps entre le collégial comme joueurs et scolaire comme entraîneurs.

Les Cadets entamèrent leur saison à domicile, le samedi 17 septembre à 10h30, avec la visite du VERT & OR du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. C'était le premier match d'un programme double à l'Externat, les Juvéniles jouant en après-midi. Les parents bénévoles avaient organisé un beau « Tail Gate » entre les deux matchs et, surtout, c'était une splendide journée de septembre.

Dans *Le Soleil* du lundi, Roland Sabourin écrivait « Les équipes de football de Saint-Jean-Eudes sont venues bien près de connaître une journée parfaite samedi dans le football scolaire. Dans la catégorie des Cadets, les CONDORS ont remporté une victoire de 44 – 8 aux dépens du VERT & OR de Trois-Rivières. Jonathan Drolet y est allé de cinq touchés tandis que Christopher Gauthier et Étienne Paquet-Morin en marquaient chacun un. Alexandre Baron ainsi que les frères Jean-Philippe et Guillaume Brochu se sont signalés en défensive ».

Sur la photo, Étienne Paquet-Morin a enfoncé le centre et se dirige vers la zone payante. Ce fut un bon départ pour la nouvelle et jeune équipe d'entraîneurs.



Le samedi suivant, nos Cadets s'amènèrent sur les Plaines visiter PSQ. Le match fut beaucoup plus serré et les CONDORS quittèrent le Parc des Champs de Bataille avec une victoire de 14-6, mais pas sans avoir pris quelques instants pour célébrer encore une fois à cet endroit plein de souvenirs. Si les années '80 furent difficiles à cet endroit, les célébrations se succédaient pendant les années '90, et je dois vous admettre que j'en éprouvais un plaisir grandissant.

Puis, le samedi 1<sup>er</sup> octobre, c'était le grand test à Saint-Augustin. Un autre match chaudement disputé dont l'issue se décida au 4<sup>e</sup> quart. SSF l'emporta 33 – 22. C'est un endroit où les célébrations sont plus rares, et ce n'est pas aujourd'hui qu'on allait en savourer la joie.

Le dimanche 9 octobre, les Cadets ont accueilli NDT, leurs grands rivaux de la Beauce, pour une 10<sup>e</sup> saison (si vous vous souvenez, le TNT des années '80). Ils avaient une bonne équipe cette année, encore une fois axée sur l'offensive. Nos jeunes marquèrent 36 points, mais ce ne fut pas suffisant. NDT en marqua 48. La défense de SJE faisait rager les entraîneurs et pendant que les jeunes pensaient « leurs blessures » dans le local de football, les entraîneurs s'enfermèrent dans leur bureau pour préparer les entraînements de la semaine à venir : sessions de plaqués, angles de poursuite, sprints... toute la gamme.

Nos voisins de quartier, le SOMMET (maintenant ELS), nous rendaient visite le dimanche suivant, 16 octobre. Les CONDORS attendaient le SOMMET de pied ferme.

Voyons ce qu'on pouvait lire dans le *Journal de Québec* du lundi 17 octobre : « Les CONDORS ONT APPRIS LEUR LEÇON. On n'allait pas leur adresser les mêmes reproches deux matchs de suite.... La semaine dernière, l'entraîneur des CONDORS, Frédéric Nazair, s'était élevé contre la nonchalance de sa ligne offensive et de ses demis défensifs, causant la défaite de son club. Ne doutons plus que ses gars ont très bien compris le message, hier, quand ils ont infligé une cuisante défaite, par 38 – 14, au Laser de l'école Le Sommet. Étienne Paquet-Morin et Mathieu Alain, à l'offensive, ainsi que Guillaume Cloutier et Julien Dion, en défensive, ont réjoui leur entraîneur. Cloutier a d'ailleurs inscrit deux touchés contre un chacun pour Christopher Gauthier, Simon Parent et Jonathan Drolet qui a également réussi quatre transformations ».

Le samedi 22 octobre, les CONDORS se sont rendus à Trois-Rivières où ils ont remporté un marathon offensif 46-36. Guillaume Cloutier s'est avéré la vedette des CONDORS avec trois touchés. Les autres ont été réussis par Christopher Gauthier (2) et Simon Parent. Ce match mettait fin au calendrier régulier et permettait aux CONDORS de rencontrer en demi-finale les TIGRES de NDT le samedi suivant, à Saint-Georges-de-Beauce. Les deux équipes avaient une fiche identique de 4 – 2, mais comme le match entre les deux équipes en saison régulière s'était terminé par une victoire des Beaucerons, NDT termina donc au deuxième rang.

Le 9 octobre, NDT était venu griffer nos oiseaux dans le Bourg-Royal. Pour la jeune équipe d'entraîneurs, l'occasion était belle de montrer le progrès de leurs jeunes 20 jours plus tard. Ils étaient tous très confiants au départ de l'Externat. Un entraîneur m'a même confié avant de monter dans l'autobus jaune « qu'ils allaient traverser la Chaudière puis revenir avec une surprise. Occupez-vous du match de demi-finale des Juvéniles puis attendez-nous ».

Je parlerai du match Juvénile dans la prochaine chronique. Disons tout simplement que les parents des Juvéniles ont trouvé que je n'étais pas pressé de retourner à la maison après le match à Saint-Jean-Eudes et les entraîneurs furent très surpris lorsque je me suis joint à eux pour la « petite célébration d'après-match ». Il m'arrivait souvent de jaser quelques

minutes avec les entraîneurs après un match. Avant que l'Externat n'engage un surveillant, c'est moi qui « verrouillait les lieux », donc j'étais le dernier à quitter. Mais maintenant qu'il y avait un surveillant, j'étais moins pressé de demander aux entraîneurs de quitter. Je me suis donc présenté dans le local des entraîneurs et je leur ai demandé si je pouvais me joindre à eux. Surpris d'abord, ils ont dit « bien sûr ! » Puis l'un d'eux m'offrit même un breuvage. Ils sont polis les entraîneurs, vous savez ! Leur surprise se changea vite en étonnement en me voyant siroter mon breuvage, puis en élaborant sur leurs propos. Je commençais à regarder ma montre. Puis un « brave » me dit que je n'avais pas à m'inquiéter, qu'ils avaient demandé une couple d'heures au surveillant pour festoyer un petit peu, en un mot, que je pouvais quitter et que je n'avais pas à m'inquiéter de fermer, que c'était maintenant la responsabilité du surveillant. J'ai eu beaucoup de difficulté à retenir mon rire, tellement que j'ai failli m'étouffer. Ils ignoraient que le surveillant ne leur faisait pas de cadeau, qu'il devait attendre le retour des Cadets de toute façon; ils ignoraient surtout que j'attendais, moi aussi, le retour des Cadets.

Puis vers 17h15, j'entendis du bruit dans l'escalier. C'était le retour des premiers parents. Des parents exubérants. Les Michel Drolet, François Hamel, Jean-Claude Lapierre, Yvan Bouret, Albert Dionne et combien d'autres. Ils se mirent à scander « Nous avons gagné. Nous avons vaincu NDT ». Ce fut la fête dans le local avant l'arrivée des joueurs. Dommage pour la « surprise de l'entraîneur » ! Dans cette longue série de 10 ans et 11 matchs en Beauce, il s'agissait de la deuxième victoire seulement. Jonathan Drolet s'est particulièrement distingué pour les CONDORS dans cette victoire avec trois touchés et deux transformations. Philippe Larose a marqué l'autre touché.

La finale allait opposer nos CONDORS au BLIZZARD de SSF à Saint-Augustin le dimanche 6 novembre. La victoire lors de la demi-finale en Beauce avait cependant été coûteuse. Les entraîneurs ne pourraient compter sur deux ou peut-être même trois joueurs pour la finale. Et SSF n'avait pas subi la défaite de la saison.

Comme il fallait s'y attendre, la perte de joueurs réguliers fut néfaste aux CONDORS et le BLIZZARD les souffla très fort 36 – 0. Le rêve d'une deuxième finale provinciale d'affilée s'estompa et le BLIZZARD allait

recevoir les CACTUS du Collège NOTRE-DAME en finale provinciale pour une rare fois dans la région de Québec.

La jeune équipe d'entraîneurs avait livré la marchandise avec un bilan de 5 – 3 et deux matchs en séries éliminatoires. Les deux défaites contre SSF, quant à elles, faisaient monter la rivalité d'un cran entre les deux institutions. Au gala MERITAS du dernier vendredi de novembre, Jonathan Drolet fut choisi le meilleur joueur offensif, Jean-Philippe Brochu, le meilleur joueur défensif et Guillaume Cloutier le plus utile.

